

Les journées suisse des fourriers : organisées par l'A.R.F.S. : 5 et 6 juin 1943, à Genève

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Der Fourier : offizielles Organ des Schweizerischen Fourier-Verbandes und des Verbandes Schweizerischer Fouriergehilfen**

Band (Jahr): **16 (1943)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DER **FOURIER**

OFFIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZ. FOURRIERVERBANDES



LES *J*OURNÉES SUISSES DES FOURRIERS

Organisées par l'A. R. F. S.

5 et 6 juin 1943, à Genève

Les jours, les semaines passent et bientôt Genève aura le plaisir d'accueillir chaleureusement les fourriers de notre armée qui viendront passer en commun deux belles journées de travail utile et instructif et de franche camaraderie.

Genève se réjouit de s'offrir à vous, aimables hôtes, dans le cadre somptueux que la nature lui a donné. Dans la belle lumière de juin vous apprécierez l'attrait des montagnes et de notre beau lac. Vous visiterez la vieille ville, coeur de Genève, au sommet de la colline que le roi Gondebaud ceintura d'une muraille voici quatorze siècles. Vous admirerez notre vénérable cathédrale de St. Pierre, l'Hôtel de Ville, le Palais de Justice, principaux témoins d'une histoire riche en initiatives généreuses et en actes de foi et d'amour envers Dieu et envers la Patrie.

Notre cité qui vient de fêter le bi-millénaire de son entrée dans l'histoire peut en effet s'enorgueillir d'un glorieux passé. Placée en sentinelle avancée, au sud de la Suisse, son histoire se confond maintenant avec celle de la Confédération; mais avant, que de luttes, que de souffrances pour conquérir et reconquérir sa liberté n'a-t-elle pas endurée depuis que le christianisme s'y fut établi, au IVème siècle.

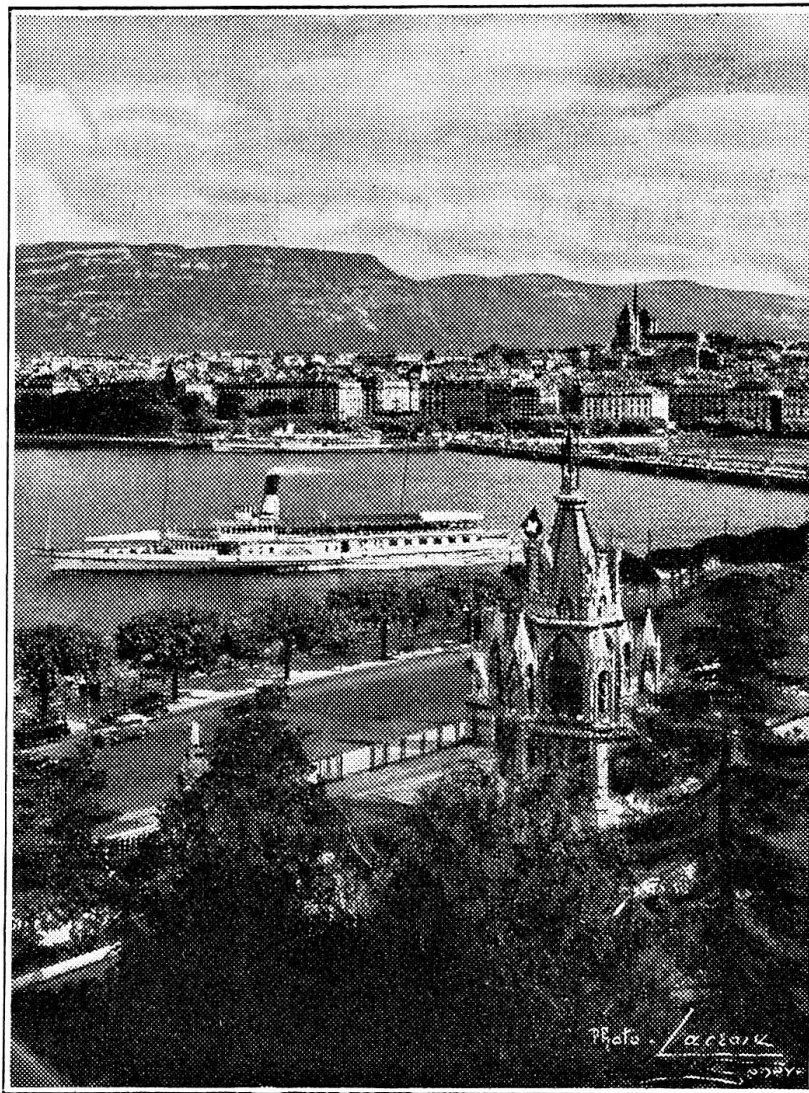
Toujours Genève fut accueillante aux proscrits et charitable aux malheureux; elle fut le berceau de la Croix-Rouge due à l'initiative d'un de ses fils et réalisée par la Convention de Genève qui restera à jamais un de ses plus beaux titres de gloire.

En 1920, Genève fut choisie comme siège de la Société des Nations, du Bureau international du Travail et d'un grand nombre d'institutions politiques, sociales, humanitaires et scientifiques. Quelques-unes de ces institutions sont maintenant en sommeil par suite de la guerre, d'autres se sont développées et déploient une activité féconde pour le soulagement des misères de notre temps.

La paix reviendra et Genève pourra continuer à vouer ses forces à l'avènement d'un monde rechristianisé, c'est-à-dire plus juste, plus charitable, d'où l'égoïsme stérile sera banni et qui assurera au travailleur et à sa famille la sécurité

du lendemain et le respect, contre un travail librement consenti et exécuté avec conscience et application.

Hélas, pour le moment nous sommes au milieu d'un monde en guerre et notre rôle doit se borner à la garde de nos frontières et au maintien d'un haut moral à l'intérieur du pays. A cette tâche les fourriers suisses vouent toutes leurs



forces et les deux journées de fête et de travail qu'organise pour eux l'Association Romande des Fourriers Suisses sont également une manifestation de ce désir qui anime tous les soldats suisses: Exécuter sa tâche toujours mieux et pour cela s'instruire et maintenir le contact entre ceux qui sont chargés de la même mission.

Dès aujourd'hui, chers collègues fourriers, retenez les dates des 5 et 6 juin 1943 pour venir à Genève vous retremper dans une chaude atmosphère de cordiale camaraderie et aussi pour parfaire vos connaissances et les exercer. De votre séjour à Genève vous remporterez un souvenir inoubliable ainsi qu'une force accrue pour l'exécution de notre mission.

Programme général des journées suisses

Voici dans ses grandes lignes le programme des deux journées. Il va sans dire que quelques modifications de détail pourront y être apportées. Néanmoins les fourriers pourront voir que le temps, partagé entre le travail et le plaisir sera bien occupé:

Samedi, 5 juin:

Le matin et l'après-midi: Concours technique et de tir.

Au milieu de la journée sera servi un repas militaire.

Le soir, souper et soirée récréative avec bal.

Dimanche, 6 juin:

Le matin: Déjeuner militaire, ensuite Assemblées des Délégués et Assemblée romande. Dans le cours de la matinée: Baptême du Drapeau offert par le Groupement genevois de l'A. R. F. S., dans un parc de la Ville. Ensuite cortège à travers la ville pour la Cérémonie au Monument aux Morts, puis départ en tramways pour Plainpalais, formation du cortège et défilé à travers Carouge.

L'apéritif et le repas de midi seront servis au Stade de Carouge. Ils seront suivis de la partie officielle, discours, distribution des prix des concours, etc.

La fin de l'après-midi sera employée par une belle promenade en atocars, si possible dans la campagne genevoise. Une réception est prévue.

Enfin à 18 h. nos fourriers se retrouveront en ville et ce sera la dislocation.

Toutes les Commissions du comité d'organisation rivalisent d'entrain et d'initiative pour que les participants remportent de Genève un lumineux souvenir. Venez nombreux, nous vous attendons avec impatience et serons heureux de vous témoigner notre patriotique affection.

Le Comité d'organisation.

Une grande et bonne nouvelle

Ensuite des démarches faites auprès de M. le Colonel-Brigadier Bolliger, nous avons le plaisir d'informer les fourriers que celles-ci ont très heureusement abouti.

Nous publions ici la lettre reçue de M. le Colonel Bolliger:

Oberkriegskommissariat

A. H. Q., 17. März 1943.

Die Association Romande des Fourriers Suisses hat in verdankenswerter Weise die Organisation und Durchführung der Schweizerischen Fouriertage vom 5./6. Juni 1943 in Genf übernommen.

Schon von jeher hat sich der Schweizerische Fourierverband das Ziel gesetzt, durch intensive ausserdienstliche Instruktion die Weiterbildung der Fouriere zu fördern. Ich habe feststellen können, dass die unermüdlichen Anstrengungen des Zentral- und der Sektionsvorstände und die nie erlahmende Dienstbereitschaft der Mitglieder schöne Erfolge gezeitigt haben.

Ich unterstütze deshalb die Bestrebungen der „Association Romande des Fourriers Suisses“, durch die Organisation der Schweiz. Fouriertage den Mitgliedern

des Verbandes Gelegenheit zu geben, ihre fachtechnischen Kenntnisse zu vervollständigen und zu festigen.

Das D. R. bestimmt in Art. 135, dass die Haushaltungskassen der Stäbe und Einheiten berechtigt sind, einzelnen Wehrmännern Beiträge an die durch die Teilnahme an Veranstaltungen zur Förderung der Ausbildung in und ausser Dienst erwachsenden Kosten zu leisten. Ich möchte den Herren Einheitskommandanten empfehlen, solche Gesuche ihrer Rechnungsführer (Fouriere und Fouriergehilfen) wohlwollend zu prüfen und durch die Übernahme eines entsprechenden Kostenanteiles die Teilnahme an den Schweizerischen Fouriertagen vom 5./6. Juni 1943 in Genf zu ermöglichen.



Oberstbrigadier Bolliger.

Le Comité d'organisation du groupement genevois, au nom de tous les fourriers suisses, se fait un devoir d'exprimer à M. le Colonel Bolliger ses sentiments de vive reconnaissance pour le très grand intérêt qu'il porte non seulement à notre Armée, mais encore à nos diverses associations de fourriers.

La décision que nous communiquons recevra certainement le meilleur accueil de tous nos camarades; nous leur recommandons vivement et dès maintenant de bien vouloir présenter leur demande à leur commandant d'unité.

Le Comité de l'A. R. F. S.

Von der Ausbildung unserer Militärköchenchefs

von Oberst Suter, Thun

Schon die Kriegsgeschichte beweist es, dass die Disziplin, die Moral und der Kampfgeist der Truppe in hohem Masse vom richtigen Funktionieren des Verpflegungsdienstes beeinflusst werden.

Der Militärköchenchef, dem als letztem Funktionär dieses Dienstes die richtige und rechtzeitige Zubereitung der Verpflegungsmittel obliegt, hat deshalb schon in normalen Zeiten, aber erst recht heute bei den zunehmenden Schwierigkeiten im Verpflegungsdienst, eine wichtige und verantwortungsvolle Aufgabe. Es dürfte deshalb von allgemeinem Interesse sein, über die Entwicklung dieses Dienstes und über die Ausbildung der Militärköchenchefs etwas zu sagen.

1. Ausbildung der Köchenchefs von 1900—1933.

Bis und mit dem Jahre 1932 wurden die Köchenchefs durch die von den Kommandanten auf den Waffenplätzen engagierten Zivilköchenchefs zu Militärköchen ausgebildet. Die als Köchenchef bestimmten Uof. hatten unter Anleitung der Zivilköchenchefs ihren Korporals-Grad in einer Rekrutenschule abzuverdienen. Bei diesem System fehlte eine einheitliche Ausbildung. Je nach Qualität und Eig-